

M. le marquis d'Albon avait envoyé une communication des plus intéressantes sur des documents colligés par lui, qui se trouvent à Bologne et qui proviennent de l'ancienne bibliothèque du Pape Benoît XIV. Ces documents se rapportent à l'histoire des archevêques et du Chapitre de Lyon, du IX^e au XIII^e siècle. Il a été décidé que leur publication se ferait sous les auspices de la Société.

Le trésorier a distribué aux membres présents un nouveau volume : *Inventaire du trésor de Saint-Nizier de Lyon (1365-1373) ; Listes des sépultures de la paroisse (1346-1348)*. Ces textes sont accompagnés d'une introduction, de notes et de tables par M. Georges Guigue, le distingué archiviste en chef du département du Rhône.

Avant de se séparer, l'assemblée a procédé au vote pour la candidature de M. Marcel Flachaire de Roustan, qui a été admis à l'unanimité des votants. Par suite de cette nouvelle adhésion, qui porte à 20 le nombre de ses membres, chiffre maximum fixé par les statuts, la Société des Bibliophiles Lyonnais se trouve au complet.

16 mai. — Conférence de M. Ferdinand Brunetière, dans la salle des Folies-Bergère, sur la liberté de l'enseignement.

23 mai. — Les 23, 24, 25 courant il a été tenu à Lyon, sous la présidence de S. E. le cardinal-archevêque, un congrès pour la liberté de l'enseignement ; on a entendu de fort beaux discours de MM. de Mun, Beaune et Charles Jacquier.

27 mai. — On lit dans *l'Express* : Lamartine à Fontaines-sur-Saône.

L'inauguration de la statue de Lamartine enfant, à Belley, nous rappelle son séjour à Cailloux-sur-Fontaines, — ou plutôt pour dire comme les anciens, qui n'ont jamais voulu accepter cette dénomination issue du nom révolutionnaire de Cailloux-la-Montagne, à Notre-Dame-de-Fontaines.

L'un des loyaux amis de Lamartine, le comte Aymon de Virieu-Pupetière, son ancien camarade de Belley, possédait en effet, par alliance avec les Meallet de Fargues, un château à Cailloux.

Et ce fut dans la vieille église, où vit encore le souvenir des ducs de Savoie, que Lamartine composa sa sublime poésie du *Soir*, un soir de mai, sans doute, où, autour du banc seigneurial, se pressaient les fidèles venus au mois de Marie.